

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ B

*Tout ce que le Seigneur a dit,
nous le mettrons en pratique,
nous y obéirons. (Ex 24,7)*



Première lecture

Exode 24,3-8

En descendant du Sinaï, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et tous ses commandements. Le peuple répondit d'une seule voix: "Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique." Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur; le lendemain matin, il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes Israélites d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur de jeunes taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des bassins; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit: "Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons." Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit: "Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous."

Deuxième lecture

Hébreux 9,11-15

Le Christ est le grand prêtre du bonheur qui vient. Le temple de son corps est plus grand et plus parfait que celui de l'ancienne Alliance; il n'a pas été construit par l'homme, et n'appartient donc pas à ce monde. C'est par ce Temple qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire du ciel en répandant, non pas le sang des animaux, mais son propre sang: il a obtenu ainsi une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec du sang d'animal, ou avec de l'eau sacrée, rendait à ceux qui s'étaient souillés une pureté extérieure, pour qu'ils puissent célébrer le culte, le sang du Christ, lui, fait bien davantage: poussé par l'Esprit éternel, Jésus s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache; et son sang purifiera notre conscience des actes qui mènent à la mort pour que nous puissions célébrer le culte du Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une Alliance nouvelle: puisqu'il est mort pour le rachat des fautes commises sous l'ancienne Alliance, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel déjà promis.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent: "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal?" Il envoie deux disciples: "Allez à la ville; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. Et là où il entrera, dites au propriétaire: 'Le maître te fait dire: Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples?' Il vous montrera à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs." Les disciples partirent, allèrent en ville; tout se passa comme Jésus le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna, en disant: "Prenez, ceci est mon corps." Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit: "Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude. Amen, je vous le dis: je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu."

Après le chant d'action de grâce, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Réflexion

L'eucharistie: un sacrement dont la signification devrait crever les yeux. Pour accéder à la profondeur d'un tel mystère, il faut partir de ce qu'on voit, afin d'arriver à ce qu'on croit et de communier à ce qui est.

Ce qu'on voit. Des réalités humaines prises et données par Jésus pour qu'on mange et qu'on boive. Des réalités bibliques aussi: pain de l'Exode mangé à la hâte, vin qui évoque le festin du Royaume. Sans le double mouvement de communication et d'assimilation, il n'y aurait pas alliance entre le Christ et nous.

Ce qu'on croit. Le sacrifice que Jésus a par avance mimé dans la Cène. Parole efficace de Dieu, Jésus, sous le signe du pain et du vin eucharistiés, donne sa vie aux hommes pour qu'ils reçoivent de sa Pâque toute grâce et tout bien. Sur toute table où ils partagent le pain, les chrétiens devraient déjà pressentir le Christ qui se donne: sur l'autel, c'est pour de bon.

Ce qui est. Il faut faire l'expérience de la vie avec le Christ pour saisir ce qu'est vraiment l'eucharistie: un supplément d'être qui nous vient du Ressuscité. Appelés à l'amour universel, nous faisons pain, Corps avec le Christ vivant et présent dans les siens; nous expérimentons l'unité des deux commandements et le lien entre la foi et la vie.

"Je l'ai saisi et ne le lâcherai point!" (Ct 3,4). De la première à la dernière communion, tel doit être le cri du désir pour ces voyageurs que nous sommes, solidaires du passé, mais tendus vers l'avenir de notre communion avec Dieu.